Le couple aujourd'hui : évoluer ensemble

Autor(en): **Roday-Mulvey, Geneviève**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **73 (1985)**

Heft [3]

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-277530

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE COUPLE AUJOURD'HUI
EVOLUER ENSEMBLE

Cet article est le deuxième volet de la série inaugurée en novembre 1984. Le troisième article paraîtra en juin. (réd.)

Chez les femmes et les hommes que je rencontre dans le cadre de mes activités professionnelles de sociothérapeute, une difficulté importante s'exprime quotidiennement en ces termes : « Mon mari refuse d'évoluer... notre couple me semble ne pas avoir bougé depuis 10 ans... » ou « il a peur de mes nouvelles activités, il ne veut plus dialoguer... » ou encore « malgré notre tendresse, nous n'avons plus grand chose à nous dire, elle empêche tout changement dans notre vie de couple... ».

Comment évoluer personnellement et comment faire évoluer son couple sont, en effet, des questions primordiales pour tous ceux qui tentent l'aventure difficile mais gratifiante d'une relation durable. Il est certain qu'il n'y a, ici non plus, ni modèle ni recette, chacun devant trouver son rythme, ses modalités de changements, ses moments d'adaptabilité et sa souplesse. Je crois, cependant, possible de repérer certains processus, certaines difficultés habituelles et de désigner voire encourager certaines possibilités et ainsi aider les uns et les autres à mieux affronter les diverses étapes de l'évolution de leur couple.

LES ETAPES « NATURELLES »

Les conjoints ou compagnons de vie sont confrontés, qu'ils le veuillent ou non, à tout un tas d'étapes que l'on peut qualifier de naturelles car quasi obligatoires ; en ordre chronologique, nous pouvons citer, parmi les plus importantes : le passage de la « lune de miel » à une vie de couple réelle ; la décision d'avoir un enfant ; la grossesse, la naissance et la part du père dans ces moments cruciaux ; le travail de chacun et l'intérêt qu'on y trouve ou non ; le renoncement éventuel de la mère à sa profession ; la participation du père au rôle éducatif et aux tâches ménagères ; la famille qui s'agrandit peut-être ; l'entrée de l'enfant à l'école ; la reprise éventuelle d'un travail à l'extérieur par la mère ; la puberté et l'adolescence des enfants ; la force de l'âge pour

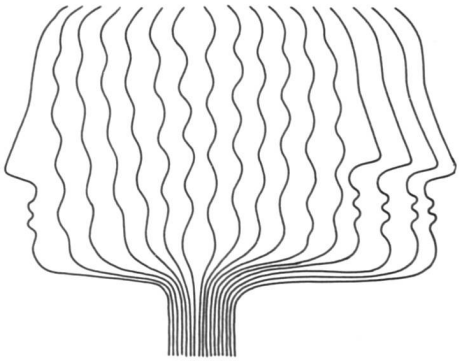


Illustration tirée de « Parle-moi... j'ai des choses à te dire », de Jacques Salomé, Ed. de l'Homme, Montréal, 1982, p. 180.

« La réussite de l'amour demande une longue évolution : la libération par l'expression des conflits inconscients, le dialogue sans cesse repris, la manifestation de la tendresse où l'homme et la femme d'aujourd'hui sont encore si maladroits, la place donnée à la fête, au rêve, à la poésie. » (J. Peter, « L'infidélité, pourquoi ? », Ed. Lynx, 1970, p. 82).

les parents ; leur ménopause et andropause ; le départ des enfants et la reprise d'une vie à deux. A ces étapes « naturelles », s'ajoutent plusieurs dimensions, celles d'ordre plus intime — concernant par exemple la relation sexuelle, la vie intérieure ou spirituelle, les émotions profondes — ou d'ordre plus social — les liens avec la famille élargie, avec les amis, les maladies et deuils, les difficultés financières ou professionnelles. Cette simple énumération d'étapes et de dimensions nous montre à quel point **la vie d'un couple devrait impliquer le changement au niveau relationnel, personnel ainsi qu'intellectuel. C'est surtout à travers et grâce à ces moments critiques qu'une évolution peut et doit prendre place, être acceptée et parfois stimulée chez l'autre.**

Mais ceci ne va pas sans mal car chaque changement nous heurte, nous confronte autrement à nous-même et à notre compagnon, requérant tout un surcroît d'énergie émotionnelle et des efforts pour dialoguer et se rencontrer différemment. Comme l'écrivait Flaubert, poétiquement bien qu'avec un excès de surréalisme : « On ne se rencontre qu'en se heurtant et chacun, portant dans ses mains ses entrailles déchirées, accule l'autre qui ramasse les siennes ».

NECESSITE DES CRISES

Il va de soi que la plupart des stades énumérés exigent des adaptations et des changements autant d'ordre personnel que conjugal. Chacun ayant une aptitude au changement et un rythme d'adaptation propres, certaines personnalités étant beaucoup plus statiques que d'autres, nous nous trouvons régulièrement devant des états de crise de couple : crises de la non-communication, sentiments de dépression, d'être laissé pour compte, agressivité due aux désirs non satisfaits. En réalité, tout fait conjugal comporte des espoirs, des attentes différentes de la part de l'un et de l'autre. Une crise éclate s'il n'y a pas habitude de redéfinir régulièrement ce que l'on veut et de développer peu à peu sa capacité de recevoir et de donner. Mais ces crises sont loin d'être négatives. Elles sont d'abord inévitables, en particulier à notre époque où les modèles d'hier représentant un couple stable ne nous sont plus vraiment utiles. Plus important, **ces crises seules, peuvent nous permettre de faire le point, de tenter de comprendre ce que l'autre communique souvent maladroitement, de comprendre ce qui nous blesse et d'échanger en profondeur avec lui et « échanger, c'est changer ». Ce qui nous amène souvent à réaménager ensemble un aspect ou l'autre de la vie de notre couple ou fait renaître une tendresse peut-être un peu fanée.**

Comme conclut clairement le conseiller conjugal et psychologue genevois F. Sclemmer, « Chacune peut conduire à l'enrichissement et au renouvellement du couple comme à la frustration, la révolte, la mort de l'amour et la séparation ».*

Par contre, les crises sont graves lorsqu'elles ne sont pas reconnues ou qu'elles sont niées par l'un des conjoints. Nombreuses sont ainsi les femmes aujourd'hui qui souffrent du fossé qui s'est creusé entre elles et leur compagnon. Elles ont pris conscience de leurs possibilités et se sont transformées au contact de leurs enfants ou de leurs activi-

tés. Leur mari qui vit souvent encore avec un modèle de femme ménagère-au-foyer souriante et passive est mal à l'aise et ne suit pas... Ou il s'est jeté à corps perdu dans sa carrière professionnelle en niant d'autres aspects plus authentiques de sa personnalité.

QUELQUES FACTEURS D'EVOLUTION DANS LE COUPLE

Ces facteurs sont, heureusement, innombrables et variés, mais j'aimerais pour conclure en choisir deux ou trois qui peuvent, je l'espère, être sources de réflexion et de progression. Il me semble de plus en plus important d'**apprendre à co-naître ensemble.** Cela signifie, entre autres, oser s'exprimer tel qu'on est avec ses contradictions et ses conflits, avec ses sentiments positifs mais aussi avec ses élans de violence ou de haine. Réaliser que la parole, l'échange — qu'il soit physique ou verbal — nous permet de nous dépasser et de changer avec l'autre, par l'autre. C'est aussi assumer la responsabilité de son malheur ou de son bonheur et ne plus considérer l'autre comme son bouc émissaire. C'est oser changer parfois de rôle psychologique, par exemple de la position d'aidant à celle d'aidé, de celle d'« altruiste » à celle d'« égoïste ». Tout ceci entraîne une mobilité et un dynamisme relationnels, comportant des temps de remise en question mais aussi de stabilité et de repos. La co-gestion des affaires du couple est également primordiale pour une saine évolution conjugale. **« Créer un espace de négociation »** (J. Salomé)**, une distance dans l'expression qui permette de reconnaître les différences de sentiments et de points de vue et de prendre des décisions en connaissance de cause et dans le respect mutuel. En somme, donner de la place à l'autre. Il s'agit de renégocier souvent les événements conjugaux de manière à connaître toujours mieux et soi-même et son compagnon en évolution.

Et puis, peut-être, rien ne se passe-t-il vraiment si l'on ne sait pas de temps en temps regarder du haut de la colline et sourire à nos hésitations, nos peurs et nos colères, si on ne sait pas rire et rêver ensemble.

Geneviève Reday-Mulvey

* François Schlemmer, « Les couples heureux ont des histoires », Ed. Labor et Fidès, Genève 1980, p. 111.

** Voir illustration.

A LIRE

L'UNITE PERDUE

En découvrant ce premier roman de Marie-Magdeleine Brumagne, on perçoit mieux les affinités qui la liaient à Marie Métrailler, la paysanne d'Evolène, dont elle recueillait, il y a 4 ans, l'inoubliable témoignage dans « La Poudre de Sourire ».

Elles sont de la même race, voyageuses en quête d'une unité perdue, traversant les miroirs et les écrans à l'écoute des correspondances secrètes entre les êtres.

Pour rejoindre « Martin des Amériques », mieux vaut déposer au fil des pages ses schémas raisonneurs et capter l'envoûtante longueur d'onde de la poésie. Alors s'animera ce « ballet de mémoire perdue » au rythme d'une passion exaltée par l'absence de l'être aimé : « Là où nos routes devaient immanquablement se croiser, toutes les conventions craquaient, tous les sédiments culturels explosaient parce qu'une petite étincelle de même nature que l'Etoile a fusé entre nos doigts avant même qu'ils ne se touchent. »

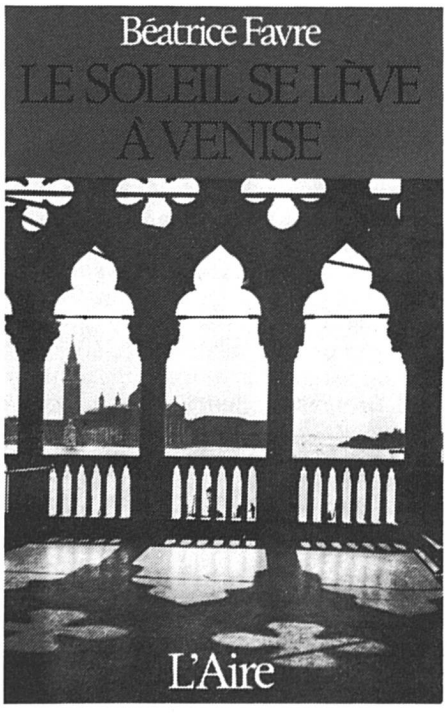
Texte aux mystérieux accents ésotériques, ce roman diffuse jusqu'au vertige son invitation au cheminement intérieur et au partage d'une vision universelle de la destinée humaine. — **(mm)**

Marie-Magdeleine Brumagne, « Martin des Amériques », Editions « L'Age d'Homme » - 1984.

A LIRE

L'ETRANGER

Un jeune Arménien arrive de sa Perse lointaine à Venise. Il y découvre l'Occident et la science. Après Venise, ce sera Genève, et les conditions de vie d'un étudiant impécunieux autour de 1910. Puis la première guerre mondiale, un travail harassant dans un lazaret de campagne de la Croix-Rouge aux confins de l'Autriche et de la Pologne.



Trois tableaux saisissants. Tout d'abord la rencontre de deux cultures. Le passage d'un cercle familial très uni à la solitude dans un milieu étranger où l'individu est plus ou moins livré à lui-même, jusqu'aux problèmes pratiques que lui pose une invitation dans une riche famille genevoise. La formation achevée, c'est le stage dans un hôpital bâlois, les amitiés nouées avec deux jeunes médecins suisses travaillant dans le lazaret de la Croix-Rouge, le mariage avec une Suissesse après le retour à Bâle. Mais au fond du cœur, toujours la nostalgie de l'Arménie natale et le souvenir de la mère qu'on n'a jamais revue.

Une très belle histoire, celle du père de l'auteur, racontée sans sentimentalisme à l'égard de l'étranger parmi nous, sans complaisance à notre égard. L'histoire de nombreux Arméniens réfugiés et intégrés en Suisse au début du siècle ou après la première guerre mondiale. Mais une histoire toujours actuelle : non seulement il y a toujours un problème arménien, mais il y a des réfugiés parmi nous et leurs problèmes sont les mêmes, d'où qu'ils viennent. — **(pbs)**

Béatrice Favre, « Le Soleil se lève à Venise », Ed. de l'Aire, Lausanne.